

[Text]

and have been quite successful in the reorganization of the reserve, not only getting business co-operation, but also that of labour.

**Mr. Witer:** If the Business Council on National Issues were to set priorities on the initiatives in the white paper, where would it place expansion of the reserves and why? While we are on the question of priorities, I notice in the first page of your presentation you have listed your purposes as four-fold, the fourth purpose being a more secure Canada.

• 2000

I trust it is not an indication of the priority you place on the subject-matter, but I will not speculate. I will ask you to perhaps address seriously how much emphasis the Business Council would put on this very important subject-matter of the security of Canada and the defence of Canada.

**Mr. d'Aquino:** Mr. Chairman, the fact that it is our fourth priority rather than the first means absolutely nothing at all. Those are the four cornerstones of the Business Council's activity; all of those cornerstones are seen to be equal in importance, if you look at the amount of time and effort; Tom Savage and Peter Cameron are an example of it.

Others too, since the inception of the task force in 1981, have travelled around the world on three separate missions to NATO, a number of visits to the Pentagon, to NORAD, to Norfolk, and to Canadian bases. Through fact-finding, the great numbers of briefings we have received from all kinds of people, from the peace movement to those who are highly expert in military matters, we give it a high priority.

Canadian taxpayers spend so much money on defence already. Our great concern was that awareness about this contribution be raised. Ultimately, it is important for Canada, not only in the context of sovereignty, but also in the context of our relationships with our allies, that we be able to walk on our own.

For all of those reasons, if you really go back to fundamentals, an international trade policy is good, a fine and responsible fiscal policy is good, progressive social policies are good, but they are absolutely meaningless if you cannot defend yourself.

To some extent, I suppose, we would really have to go back to basics and say defence of the country and a proper security policy is probably the most fundamental thing we are committed to. It has a high priority and will continue to have a high priority.

**Mr. Savage:** Quite frankly, you ask a very specific point in terms of where we would put this in the order of priorities of things in the white paper. I am voicing a personal opinion here. I am not voicing one the task force necessarily endorses. I would put the revitalization of

[Translation]

réussi la réorganisation de la réserve avec la collaboration du patronat et aussi des syndicats.

**M. Witer:** Si le Conseil canadien des chefs d'entreprises devait classer par priorités les initiatives proposées dans le livre blanc, quelle importance donnerait-il à l'expansion des réserves et pour quelle raison? Et parlant de priorités, je vois qu'à la première page de votre mémoire vous mentionnez les quatre objectifs qui vous tiennent à coeur, le quatrième étant le renforcement de la sécurité canadienne.

J'espère que ce n'est pas une indication de la priorité que vous avez accordée à la question, mais je ne fais que présumer. Je vais vous demander directement quelle importance le Conseil accorde à cette question très importante de la sécurité et de la défense du Canada.

**M. d'Aquino:** Monsieur le président, le fait que c'est notre quatrième priorité plutôt que notre première ne signifie absolument rien. Ce sont là simplement les quatre piliers de l'activité du Conseil; ces quatre piliers sont d'importance égale, pour ce qui est du temps et de l'effort qui leur sont consacrés, Tom Savage et Peter Cameron en attestent.

Nous avons eu des gens, depuis la création du groupe de travail en 1981, qui au moins lors de trois missions distinctes se sont rendues à l'OTAN, au Pentagone, au NORAD, à Norfolk, et dans les bases canadiennes. Nous avons fait des tournées d'enquête, nous avons eu des séances d'information de tout genre, des pacifistes aux experts militaires; nous accordons à la question une très grande priorité.

Les contribuables canadiens contribuent déjà beaucoup à la défense. Nous avons simplement voulu attirer l'attention sur cette contribution. Au bout du compte, non pas seulement pour ce qui est de sa propre souveraineté, mais également pour ce qui est de ses relations avec ses alliés, il est important que le Canada puisse faire sa part.

Pour toutes ces raisons, si une politique du commerce international est nécessaire, si une politique fiscale responsable est nécessaire, si une politique sociale progressive est nécessaire, elle ne signifie rien en elle-même sur le plan fondamental si le pays n'est pas en mesure de se défendre lui-même.

Dans une certaine mesure, c'est peut-être ce qu'il y a de plus fondamental, la défense du pays, la possibilité pour lui d'assurer sa sécurité. Nous souscrivons certainement à ce principe. Nous lui accordons et continuerons de lui accorder une très grande priorité.

**M. Savage:** Vous nous demandez très directement quelle priorité nous sommes prêts à accorder à cette question dans le livre blanc. Je vais vous dire quelle est mon opinion personnelle. Je ne parle pas nécessairement au nom du groupe de travail. Je pense que la